



La rapière



Journal d'information de la section Snadgi-cgt du Gers - N° 5 - juin 2004

L'ART SANS LA MANIERE

(OU LE COUP DE CANIF DANS LA NETIQUETTE* GERSOISE)

*(ensemble des usages et règles de courtoisie à respecter dans les échanges de messages électroniques)

Un quarantaine d'agents d'Auch, Mirande et Condom en visite le 4 mai dernier à la DSF afin de déposer collectivement les comptes rendus de non-entretiens d'objectifs, ont profité de l'occasion pour exprimer de vive voix au directeur leur sentiment général sur les termes de son « courriel », daté du 15 avril 2004, destiné aux chefs de service et dont la diffusion a été très largement (ou malencontreusement ?) assurée, notamment auprès des secteurs d'assiette du département, au sortir d'une campagne IR bien remplie.

Le texte (non corrigé) en question est le suivant : « Je vous envoie la photo des résultats interrégionaux au 9 avril. La DSF 32 est avant dernière, très loin derrière de grosses directions où le tissu est plus difficile. Cela peut signifier que les agents sont retombés dans les ornières des tris et contrôles formels préalables qu'ils avaient abandonnés en 2002 ou qu'il y a une mauvaise volonté délibérée. Analyser les motifs de la situation chacun pour vos services et rendez moi compte pour mon retour de vacances le 26/04. Je vous demande de faire le maximum dès la fin des vacances de Pâques pour résorber ce retard. »

En forme de commentaires, les collègues présents ont ainsi pu entendre avec satisfaction, de la bouche du directeur, que les agents des secteurs d'assiette du Gers, tout en ayant des charges de travail bien moindres que celles d'autres départements proches, « n'admettent pas qu'on réforme leurs méthodes de travail », et « ne supportent même pas les simples questions touchant à leur fonctionnement professionnel. », mais le directeur qui « dit ce qu'il pense » et vice versa « garde à chacun toute son estime ». (Qui aime bien...).

Dans les faits, quand un message aussi bref répand plus de suspicion et de jugements de valeur qu'il ne pose de vraies questions, les arts de l'esquive, de la reformulation (pour ceux qui ne comprennent jamais rien), puis de la contre-offensive culpabilisante, pratiqués successivement par le DSF, n'y suffisent plus. Les agents présents en ont été directement témoins, mais pas dupes, ce 4 mai.

Carnaval est passé, les masques sont tombés.

En l'espace de quelques semaines, après le rayon boucherie déjà investi par l'IFU d'Auch, les agents des SAID du Gers ont l'avantage d'occuper celui des soldes et des fins de série.

Missions, objectifs et résultats tiennent lieu définitivement de critères d'appréciation. La confiance et la considération accordés aux personnes suivent désormais étroitement l'évolution des courbes d'activités de leurs services d'affectation ; dont acte.

A la lumière de ce message du 15 avril, il devient clair que tout le reste n'est que littérature et discours de façade. (Au passage, comme un agent averti en vaut deux, la lecture de la Rapière contribue utilement à compenser les suppressions d'emplois....).

Dans un département de la taille du Gers, cette assimilation sèche de la valeur individuelle à la productivité statistique soulève invariablement la même interrogation aiguë.

Si les premiers de cordée n'assurent plus, doit-on s'étonner que les suivants dévissent ?

Une majorité d'agents de base dans le Gers en a assez de chercher en vain, depuis des mois, l'exemplarité vers le haut de l'échelle hiérarchique, là où on est en droit de l'attendre, voire de l'exiger.

Les volées de bois vert supplémentaires, d'où qu'elles viennent, ne changent rien, sauf qu'elles soulignent un peu plus l'impuissance chronique à traiter au fond des questions sociales récurrentes dans le département, déjà apparues début 2003.

Vous avez dit ornière ?

Qu'on arrête d'essayer de rendre les personnels seuls responsables des difficultés d'adaptation aux réformes massives du service public fiscal et foncier, et que chacun à tous niveaux assume de manière irréprochable les charges qui lui incombent, la voirie n'en sera que mieux entretenue.

Quant au dialogue social local, si d'aventure on vous en demande des nouvelles, vous pouvez répondre que le fond est atteint mais qu'on creuse encore.

Grève du 25 mai 2004 : « Du berger à la bergère ».

% national :23,32 % DSF 32 :48,45.

Monsieur le Directeur.

Nous vous envoyons la photo des résultats locaux de la grève du 25/05/2004. La DSF 32 avec 48,45 % de grévistes est très loin devant de grosses directions où le tissu est plus difficile. Cela peut signifier que la hiérarchie est retombée dans les ornières d'un mépris affiché à l'égard des personnels qu'elle semblait avoir abandonné à l'issue du conflit social de 2003 ou qu'il y a une mauvaise volonté délibérée. Nous vous demandons, Monsieur le Directeur, d'analyser les motifs de la situation pour chacun de vos services et de faire le maximum pour résorber ce déficit de dialogue social.

Les agents du département du Gers.